

donner accomplissement de vos desirs. Du camp a Neuville ce
viii de Septembre.

Vostre bien bon mari,
Guille de Nassau.

Je vous prie voloir baiser les mains
de ma part a tout ce dammes, et baiser
madame de Horn la jeune, au lieu de
son mary.

XXIII.

Camp à Neuville, 15 September . . . (1555).

Ma femme. Je suis en la plus grande peinc du monde de
ester sans avoir de vos Lettres, car il y at bien quinze jours
que n'ay receu de vos nouvelles. Jesper que ne oblieres L, car
je bien astheur des malavantages, sans cela je vous ay escript
deux lettres, je ne say si vous les aure receu. Je vous prie
me mander si vous les aves receu ou point, et si sont este
bien fermés, car je crains puis que ne ay responce de vous,
que ne les aures receu: que sera l'endroit ou me recomman-
deray de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Crea-
teur vous donner vos desirs. Du camp a Neuville, ce xv de
Septembre.

Vostre bien bon mari,
Guille de Nassau.

XXIV.

Camp à Neuville, 16 September . . . (1555).

Ma femme. J'ay receu a cest instant deux de vos Lettres,
et suis esté tres aise de avoir eu de vos nouvelles, car je ne
savois que penser dester si longtemps sans avoir nulle de vos
Lettres, comme porres avoir veu par ma derniere. Je ne vous
serois ancores rien escripre de ce que ferons avec ce camp.